

Le STERF, un exercice difficile ?

Premiers éléments sur la rencontre de deux univers



Emmanuel Charonnet
Doctorat en anthropologie
environnementale

**Rencontres naturalistes
d'Île-de-France**
2 décembre 2017

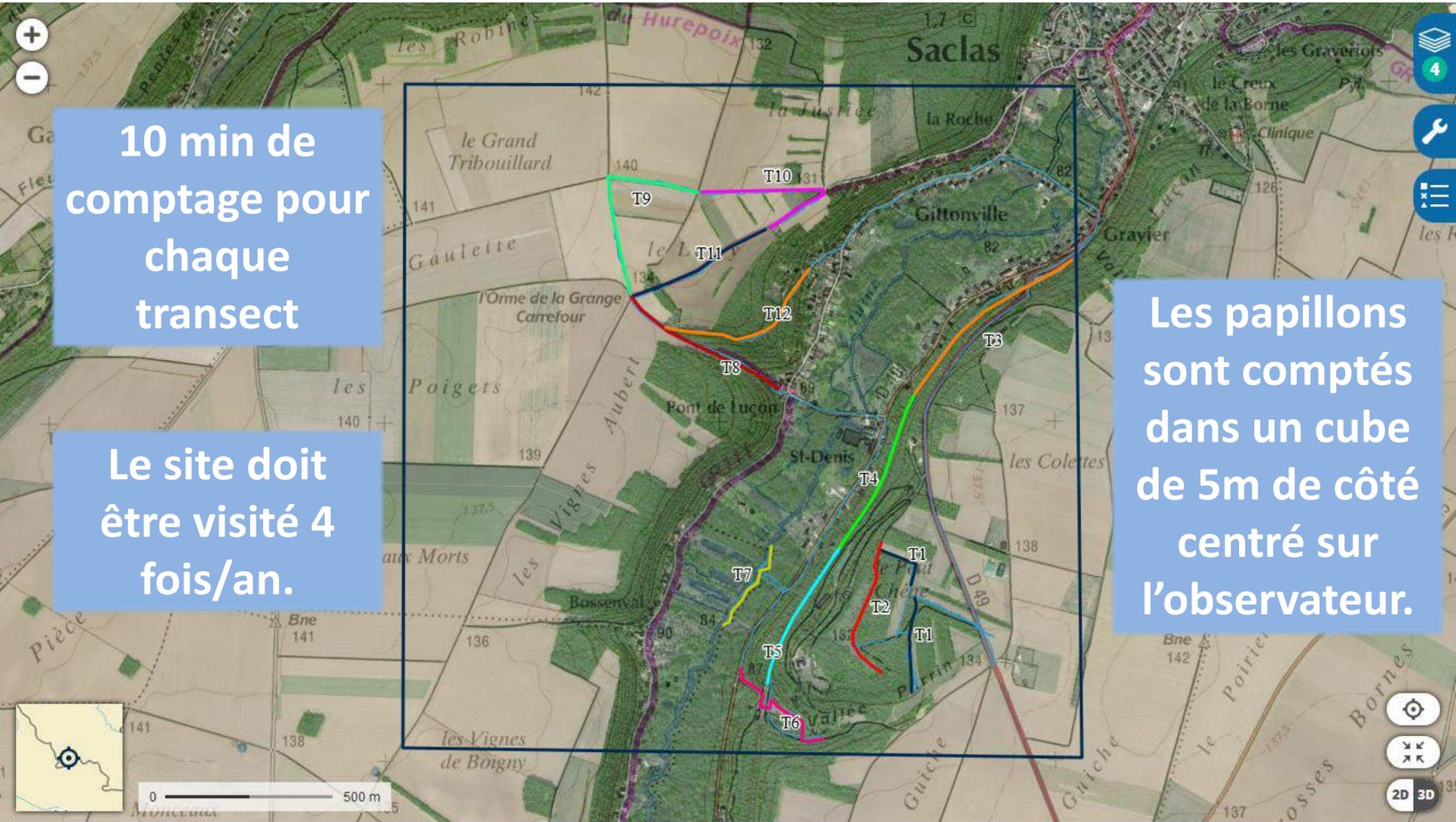
VIGIENATURE
Un réseau de citoyens qui fait avancer la science

Le protocole STERF

10 min de comptage pour chaque transect

Le site doit être visité 4 fois/an.

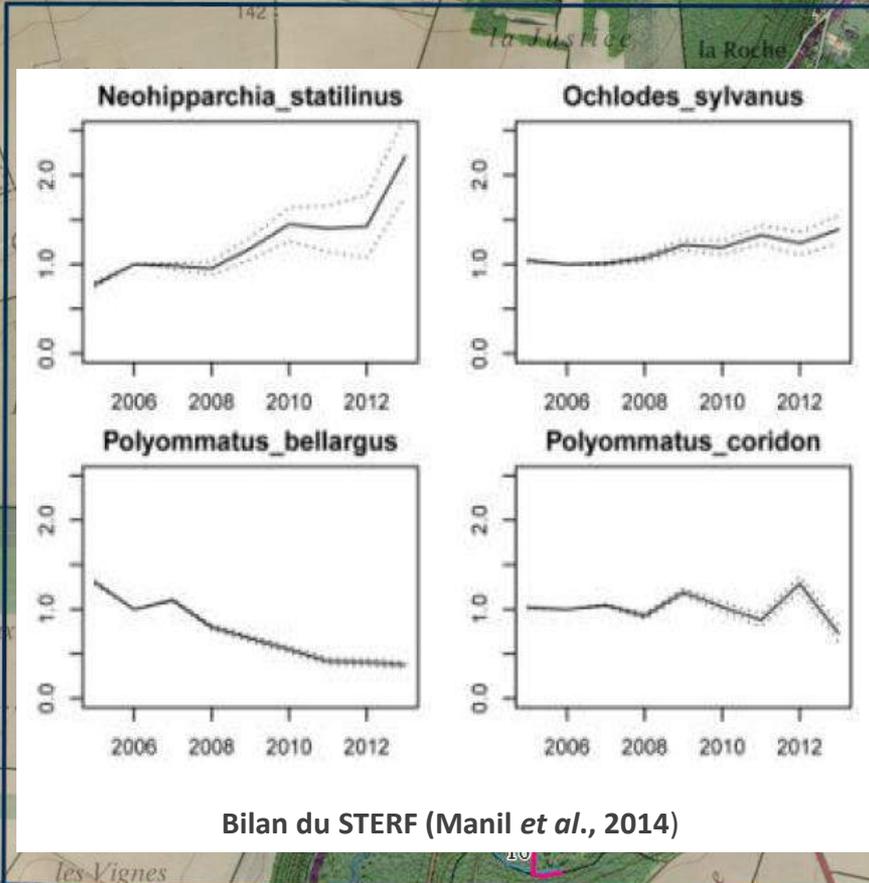
Les papillons sont comptés dans un cube de 5m de côté centré sur l'observateur.



Le protocole STERF

10 min de comptage pour chaque transect

Le site doit être visité 4 fois/an.



Les papillons sont comptés dans un cube de 5m de côté centré sur l'observateur.

Ce que disent les acteurs du STERF

Un discours unanime : « *le protocole est contraignant* »

- ceux qui ne font pas le STERF
 - ceux qui ne le font plus
 - ceux qui le font
 - les coordinateurs

Justifications partagées à différents degrés :

- Respecter des dates régulières
- Retourner sur les mêmes sites
 - Faire le même parcours
 - Surveiller le temps

Les STERFistes de longue date

POURTANT certains STERFistes sont engagés dans le dispositif depuis 10 ans.

**Comment font-ils pour
s'accommoder de cette contrainte ?**

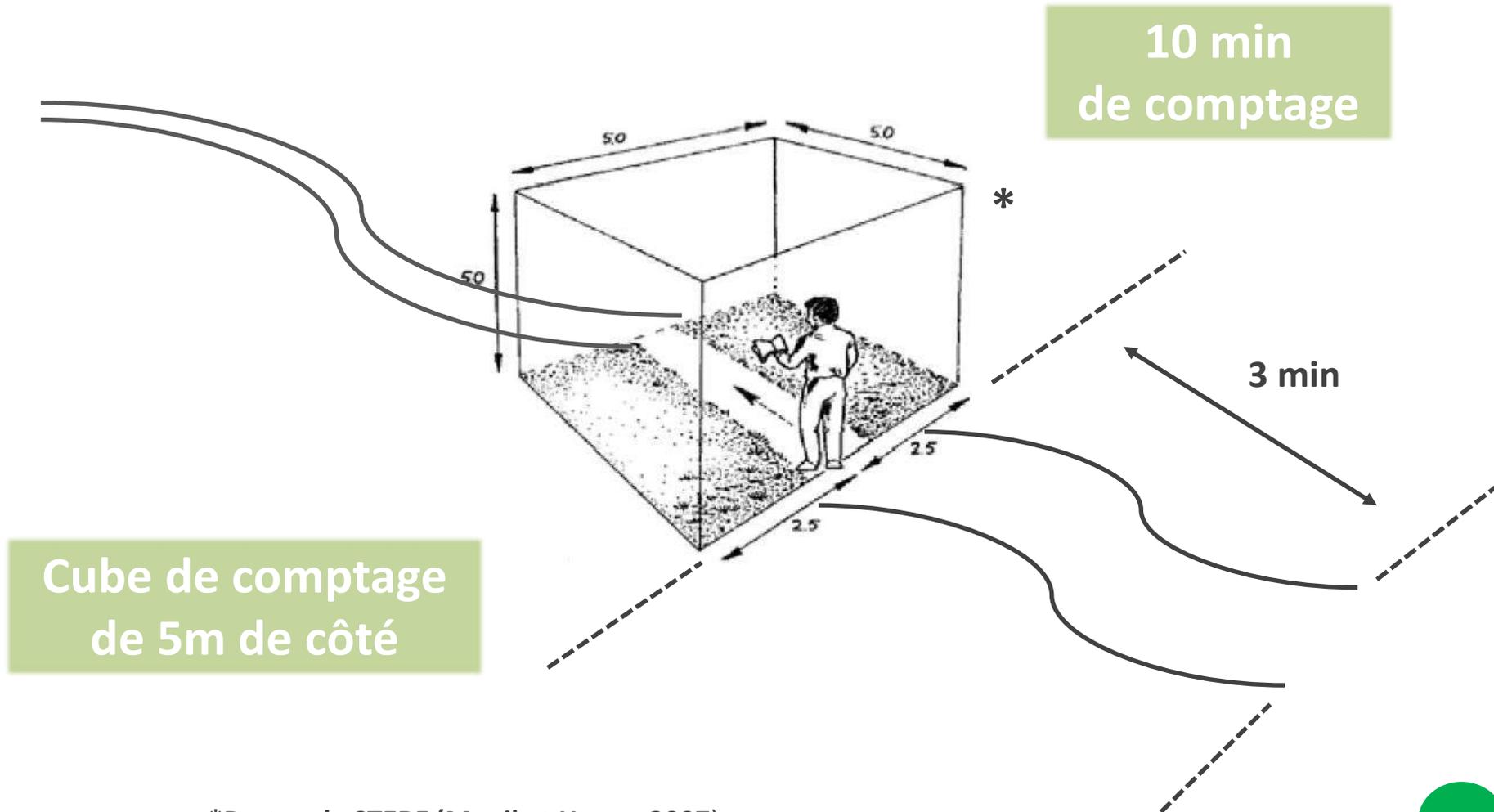
Ce qui frappe lorsque l'on va sur le terrain

Un protocole qui donne lieu à des pratiques standardisées ?

Oui, MAIS...

Ce qui frappe lorsque l'on va sur le terrain

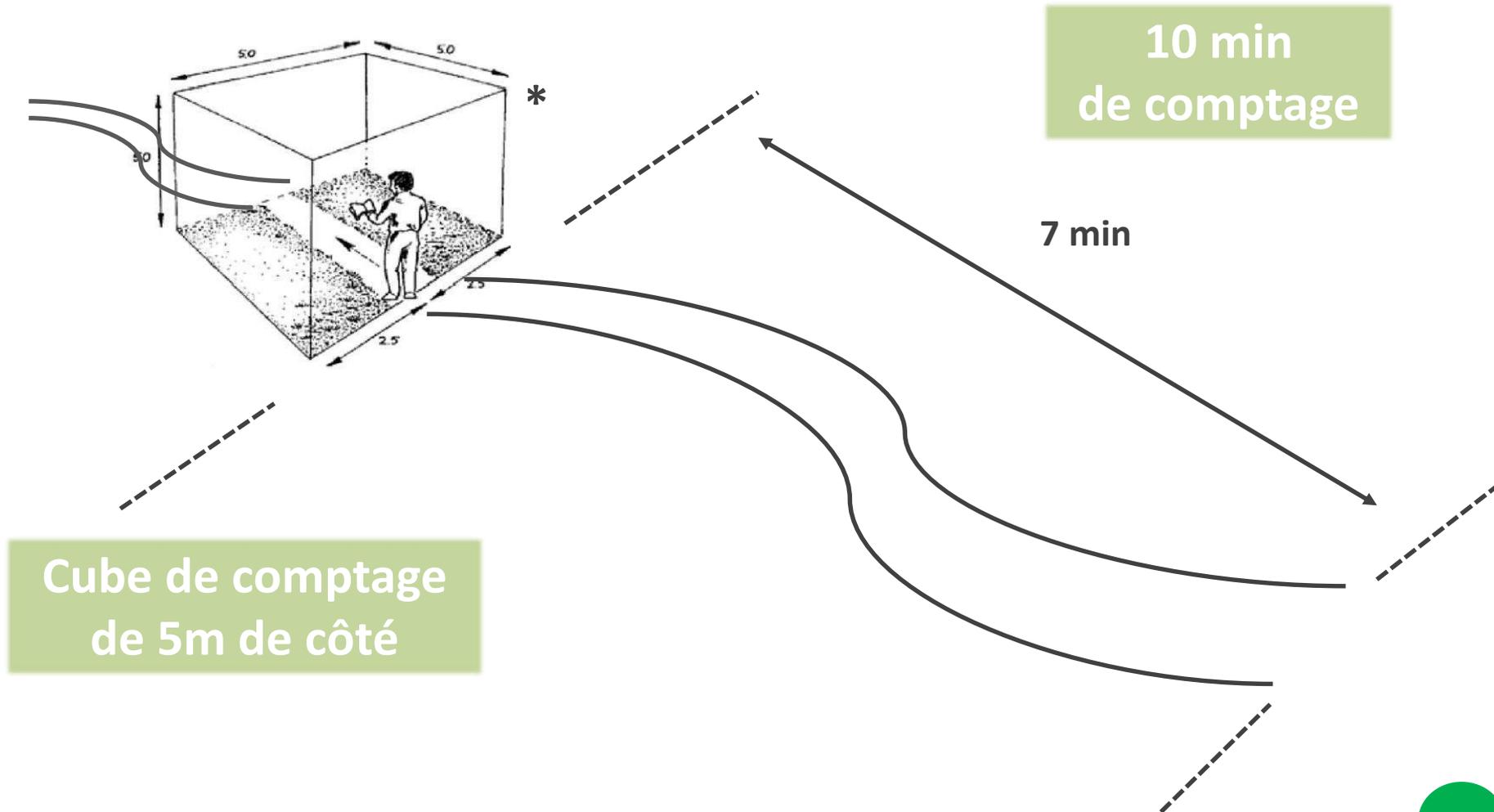
1. Un parcours de l'espace fluide malgré un cadrage stricte



*Protocole STERF (Manil et Henry, 2007)

Ce qui frappe lorsque l'on va sur le terrain

1. Un parcours de l'espace fluide malgré un cadrage stricte

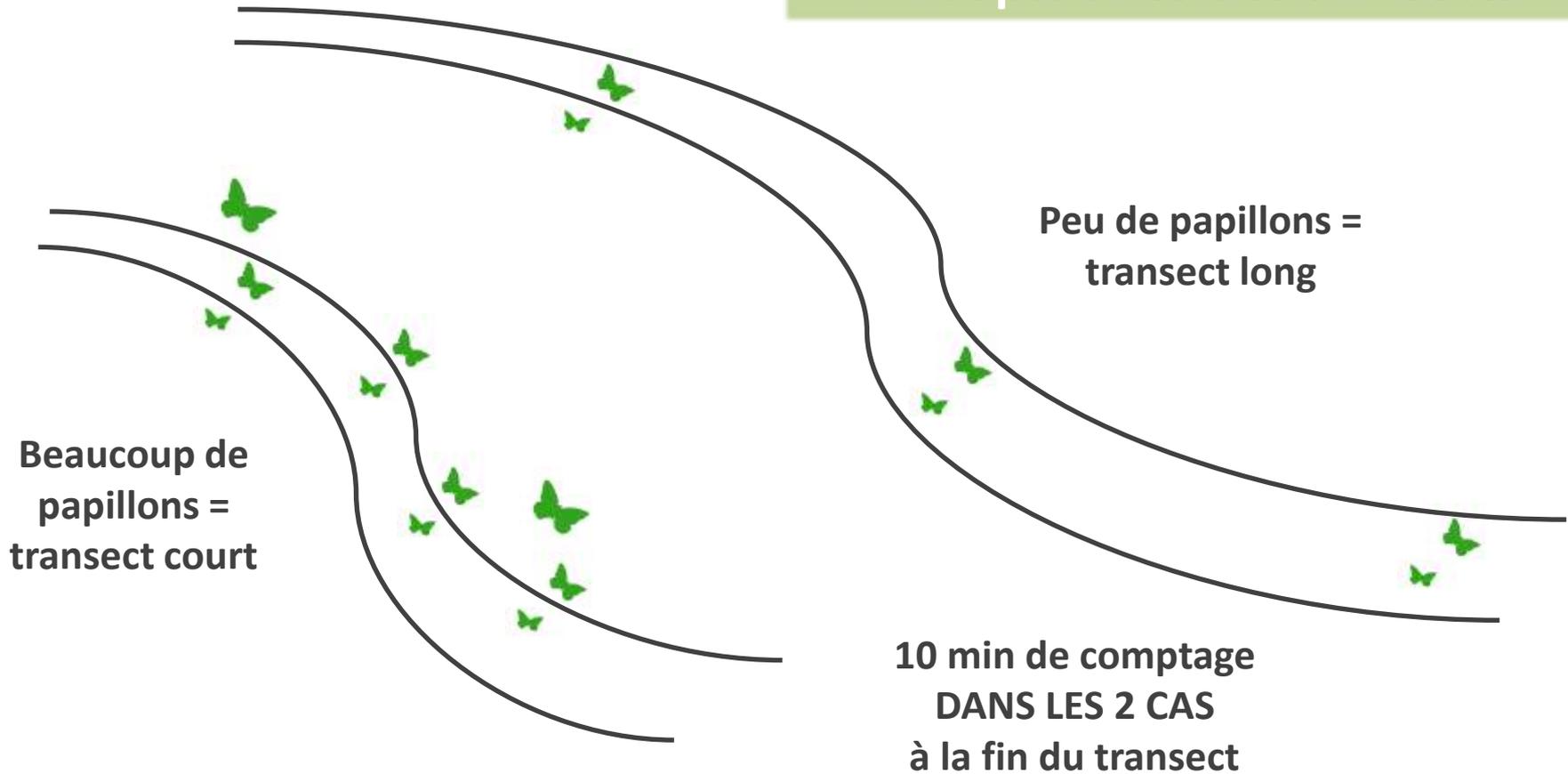


*Protocole STERF (Manil et Henry, 2007)

Ce qui frappe lorsque l'on va sur le terrain

1. Un parcours de l'espace fluide malgré un cadrage stricte

- adaptabilité des transects



Ce qui frappe lorsque l'on va sur le terrain

1. Un parcours de l'espace fluide malgré un cadrage stricte

- adaptabilité des transects
- un paysage qui permet de se repérer



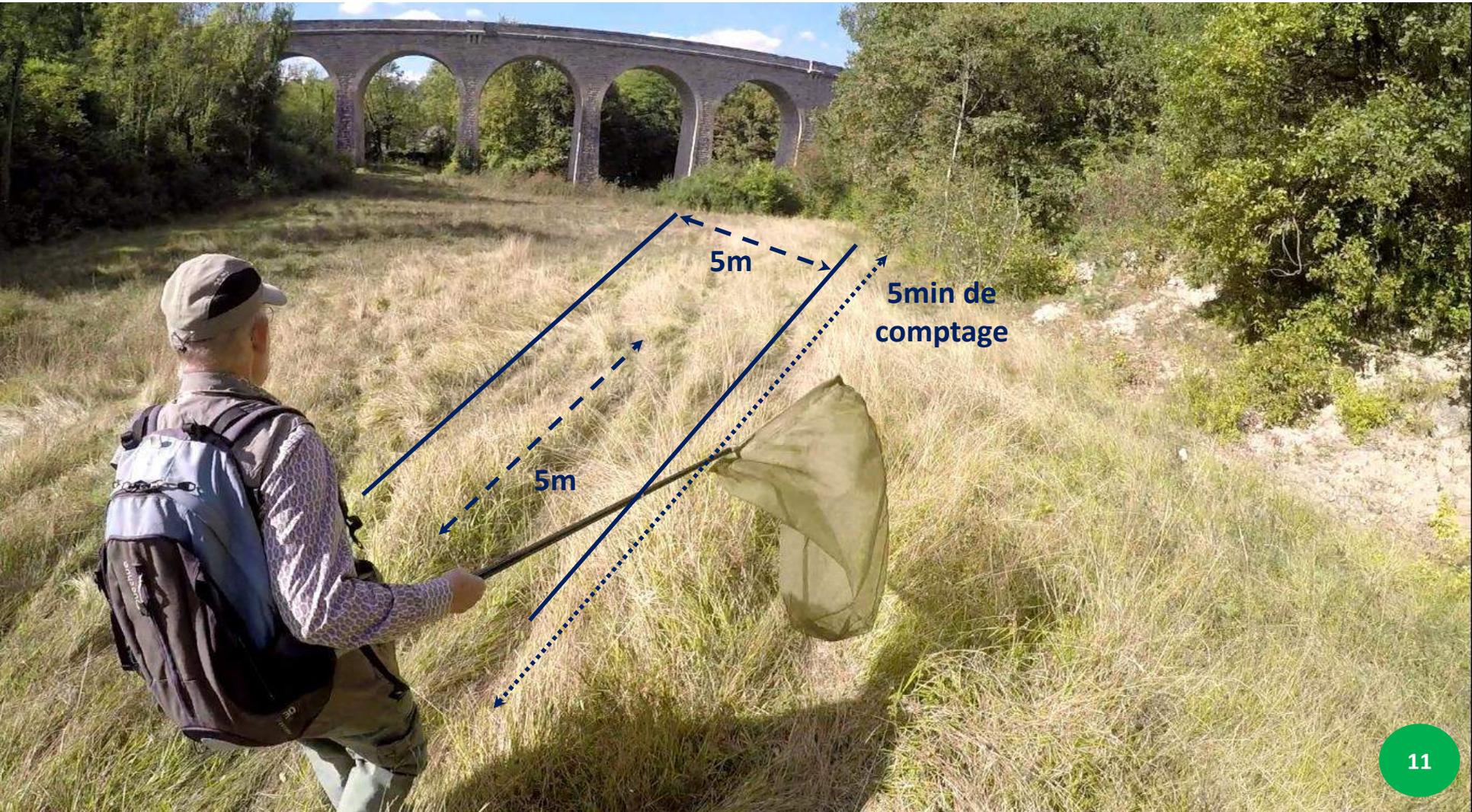
Prairie sur le transect 6



Chemin agricole sur
le transect 11

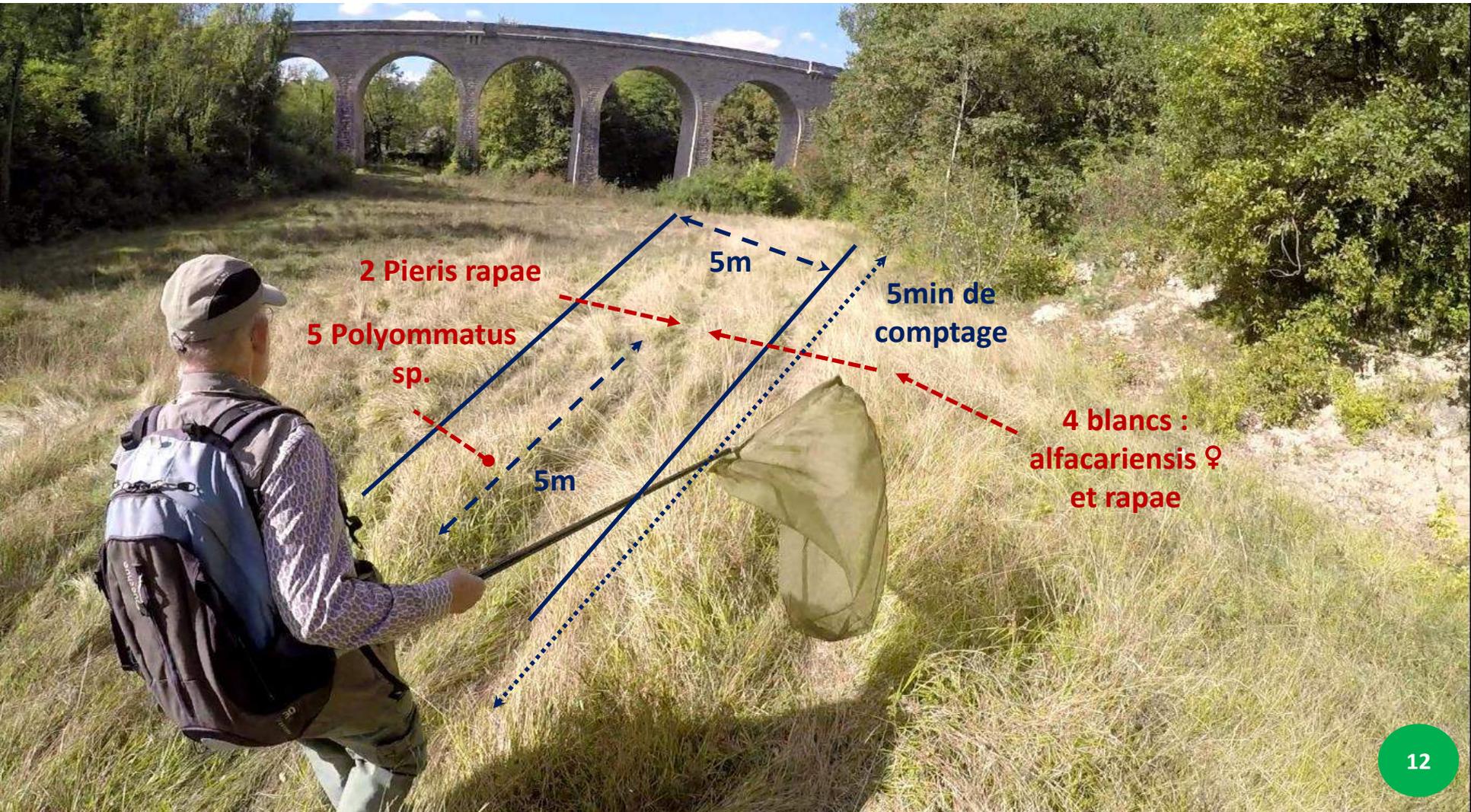
Ce qui frappe lorsque l'on va sur le terrain

2. Des décisions rapides malgré des situations d'incertitude



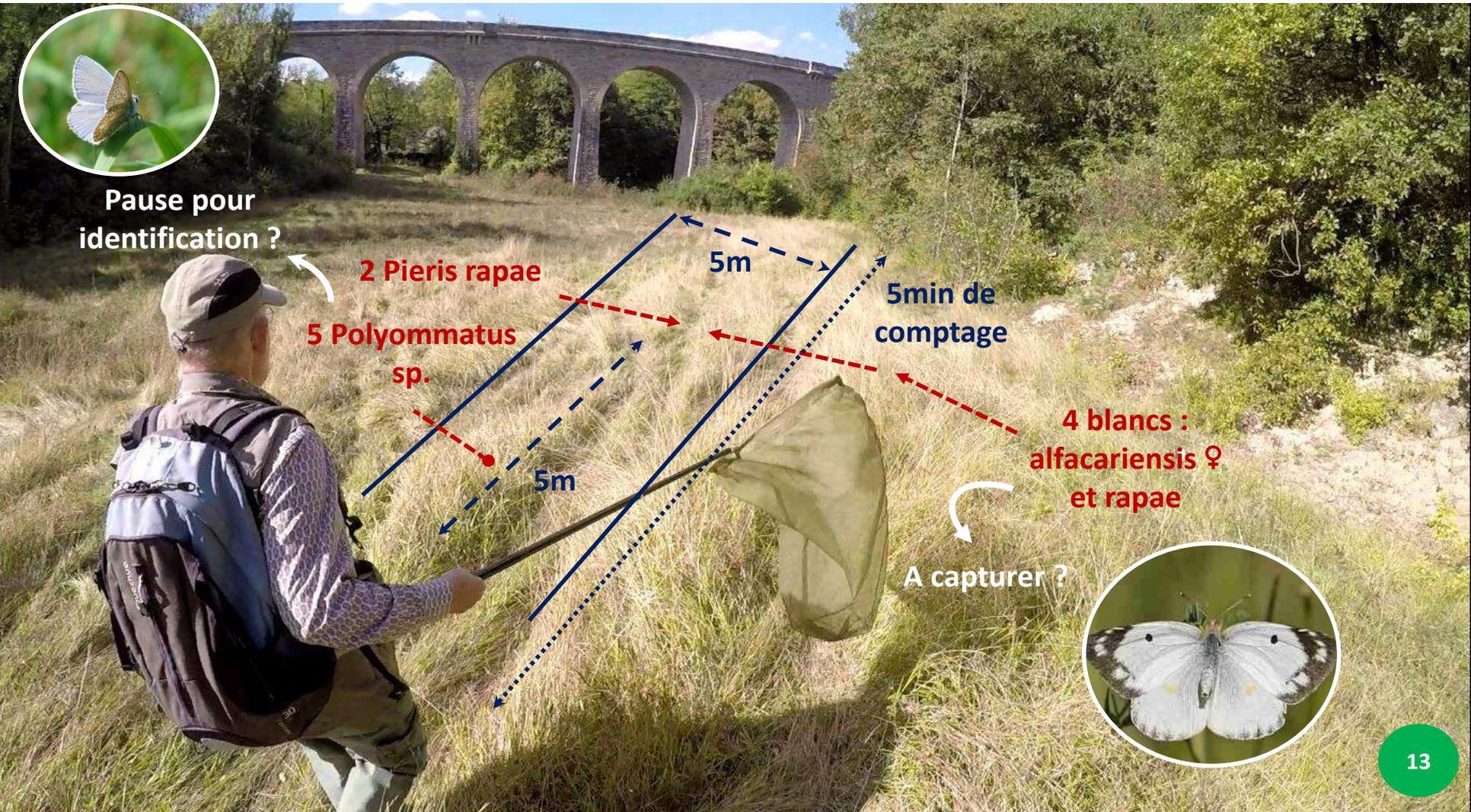
Ce qui frappe lorsque l'on va sur le terrain

2. Des décisions rapides malgré des situations d'incertitude



Ce qui frappe lorsque l'on va sur le terrain

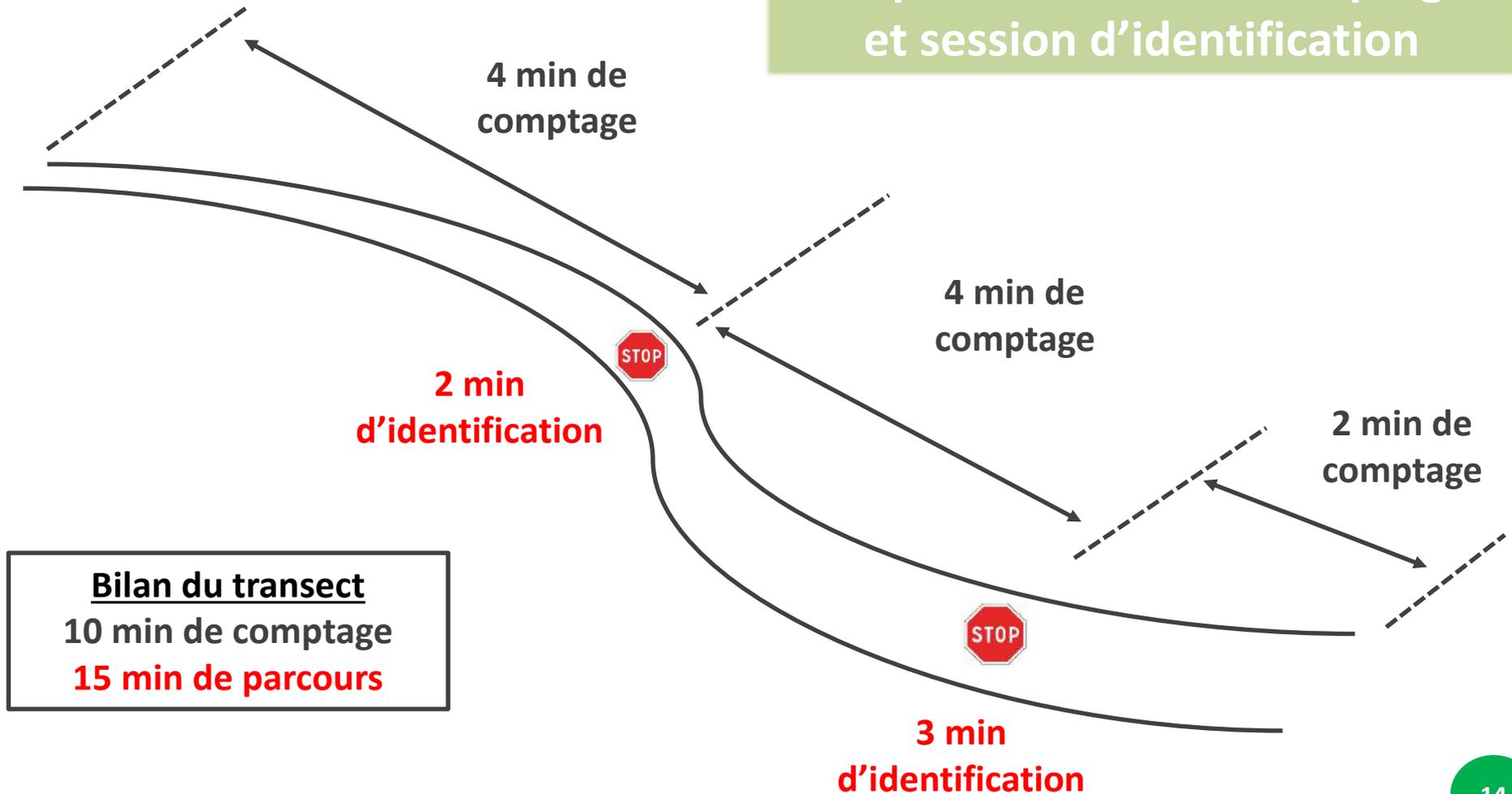
2. Des décisions rapides malgré des situations d'incertitude



Ce qui frappe lorsque l'on va sur le terrain

3. Développement de nouvelles compétences

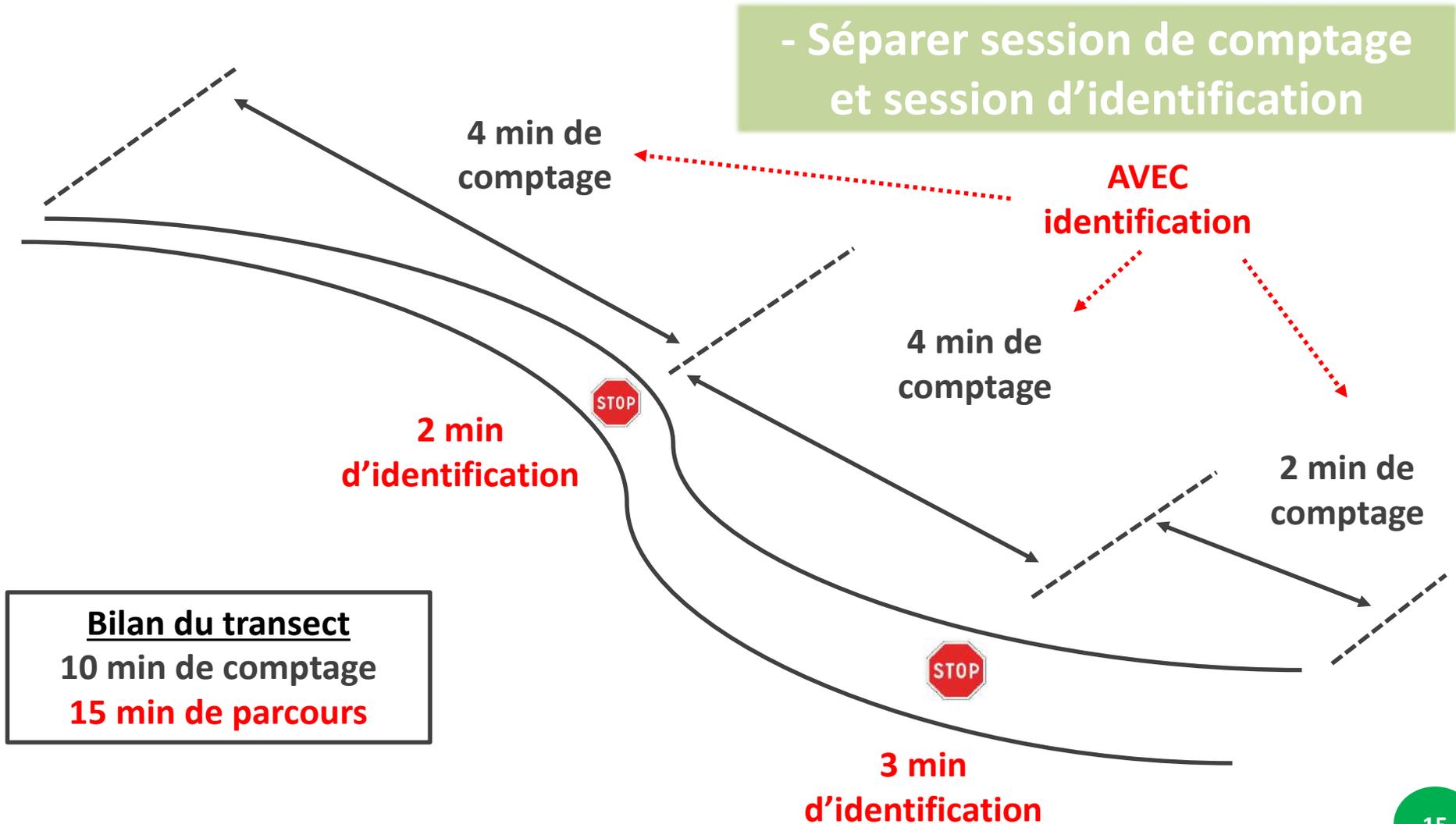
- Séparer session de comptage et session d'identification



Ce qui frappe lorsque l'on va sur le terrain

3. Développement de nouvelles compétences

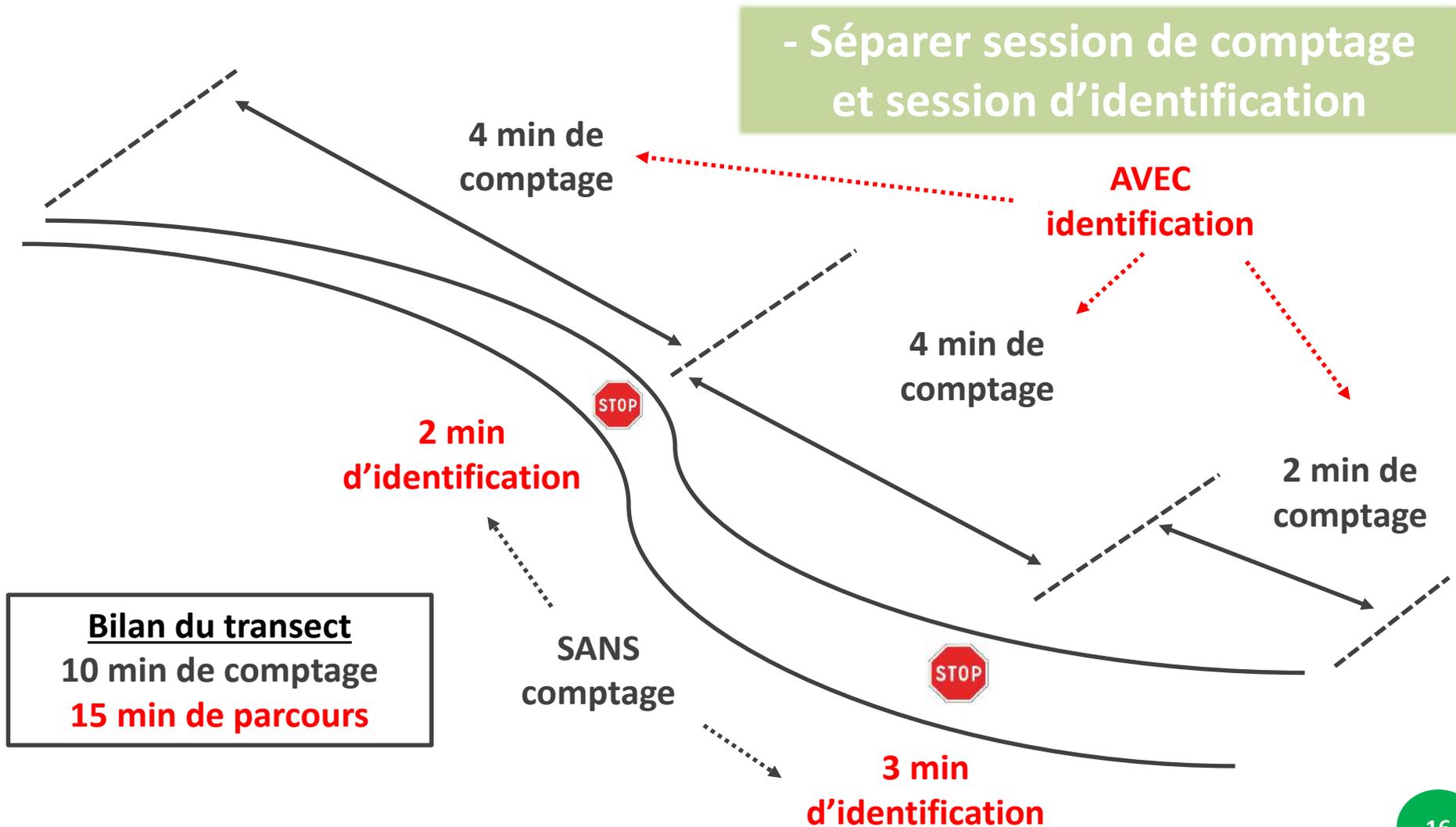
- Séparer session de comptage et session d'identification



Bilan du transect
10 min de comptage
15 min de parcours

Ce qui frappe lorsque l'on va sur le terrain

3. Développement de nouvelles compétences



Ce qui frappe lorsque l'on va sur le terrain

3. Développement de nouvelles compétences

- Séparer session de comptage et session d'identification
- Dégrader les identifications incertaines
- Eviter les doubles comptages



Arrêt du chronomètre



**Identification d'un
spécimen difficile**

Ce qui frappe lorsque l'on va sur le terrain

1^{er} constat : une nouvelle pratique d'observation

**Compter de manière EXHAUSTIVE,
dans un temps et un espace DÉLIMITÉS.**

2nd constat : un protocole qui laisse une large place à l'improvisation

**Une forte technicité des relevés qui génère
des espaces d'incertitude importants**

Est-ce une pratique intéressante pour le naturaliste ?

Coûts

- Retourner sur le même site à une fréquence définie
- Faire le même parcours
- Gérer le temps et les distances
- Improviser face à des situations d'incertitude

Bénéfices

- Renforcement du JIZZ
- Un nouveau regard : de l'espèce à la population

Est-ce une pratique intéressante pour le naturaliste ?

- Un nouveau regard : de l'espèce à la population

*« Très concrètement, si je prends mes tableaux, Saclas, j'en suis à 5000 spécimens observés ; j'en suis à 3500 à Méréville. Donc globalement, on voit que, même s'il n'y a pas exactement le même nombre de visites, en fait **il y a moins de papillons à Méréville qu'à Saclas. Et deuxièmement, la composition est différente**, la structure est différente. J'ai beaucoup plus de piérides à Méréville, 30 à 40%, parce qu'on est dans des zones beaucoup plus cultivées qu'à Saclas »*

STERFiste, 2014

Est-ce une pratique intéressante pour le naturaliste ?

Coûts

- Retourner sur le même site à une fréquence définie
- Faire le même parcours
- Gérer le temps et les distances
- Improviser face à des situations d'incertitude

Bénéfices

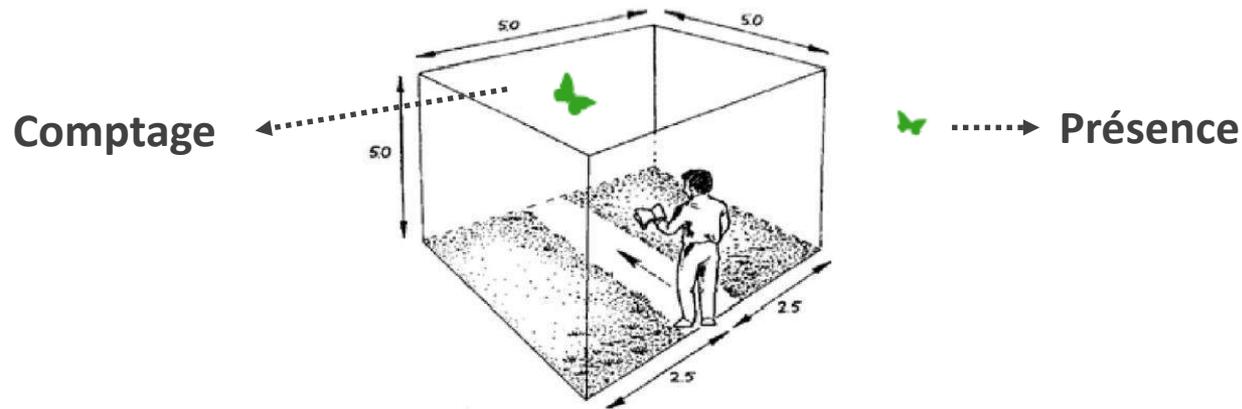
- Renforcement du JIZZ
- Un nouveau regard : de l'espèce à la population

Les STERF est un exercice difficile mais qui présente toutefois des bénéfices

Est-ce une pratique intéressante pour le naturaliste ?

Seul 1% des observations sont des présences et non des comptages

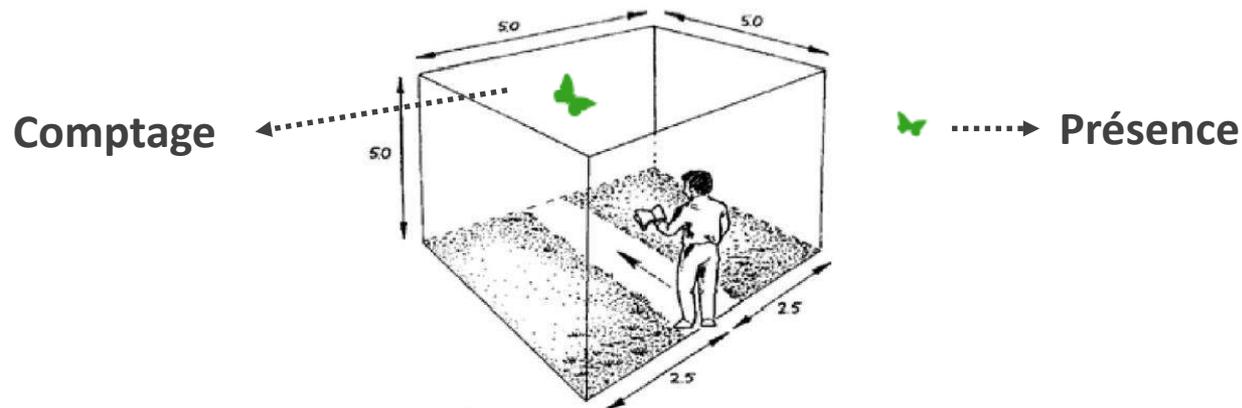
Difficulté à faire cohabiter une double modalité d'observation



Est-ce une pratique intéressante pour le naturaliste ?

Seul 1% des observations sont des présences et non des comptages

Difficulté à faire cohabiter une double modalité d'observation



Seul 3% des observations ne sont pas faites à l'espèce

Difficulté à dégrader les identifications

La rencontre de deux univers

	Pratique d'inventaire	Pratique de suivi
Prospection	exhaustive	échantillonnage
Administration de la preuve	témoignage	statistique

La rencontre de deux univers

Naturalistes

Ecologues

	Pratique d'inventaire	Pratique de suivi
Prospection	TOUT voir	Ne compter QUE DANS l'échantillon
Administration de la preuve	TOUT identifier à l'espèce	Identifier à l'espèce SI POSSIBLE

La rencontre de deux univers

Le STERF, un dispositif frontière

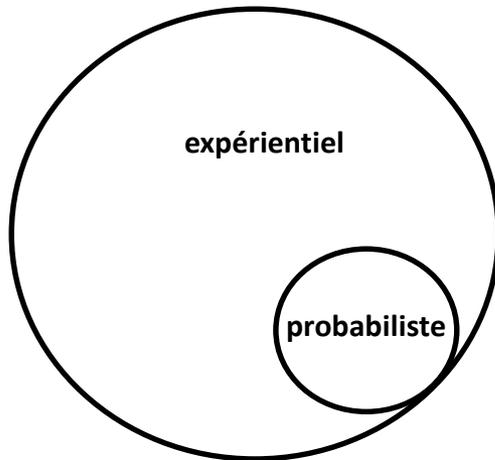
Objet-frontière (Star et Griesemer, 1989)

La rencontre de deux univers

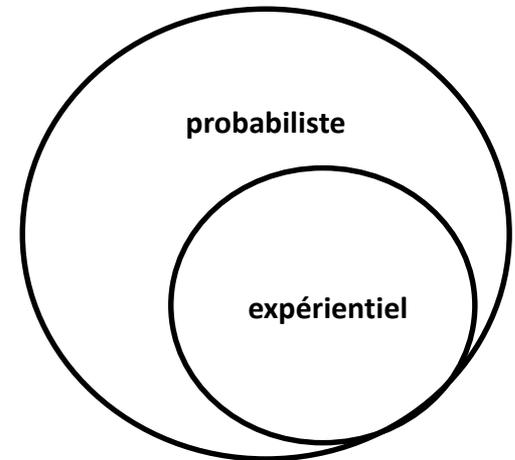
Le STERF, un dispositif frontière

Objet-frontière (Star et Griesemer, 1989)

L'univers
des naturalistes



L'univers
des écologues

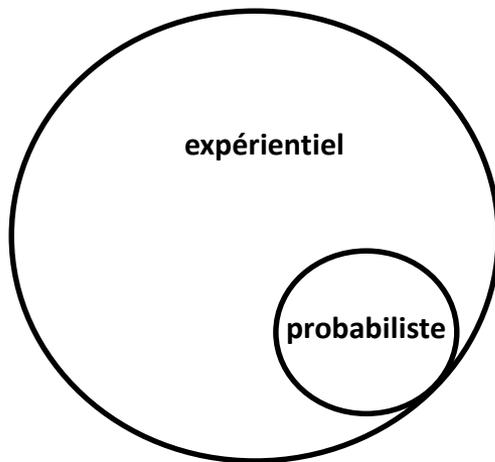


La rencontre de deux univers

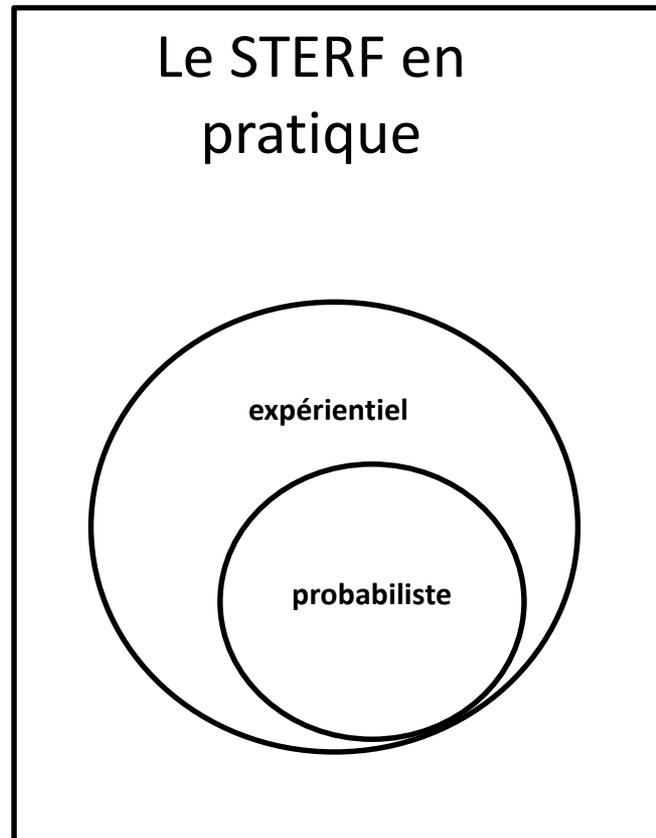
Le STERF, un dispositif frontière

Objet-frontière (Star et Griesemer, 1989)

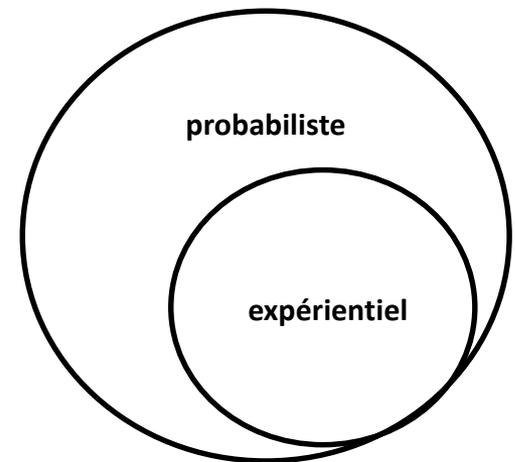
L'univers
des naturalistes



Le STERF en
pratique



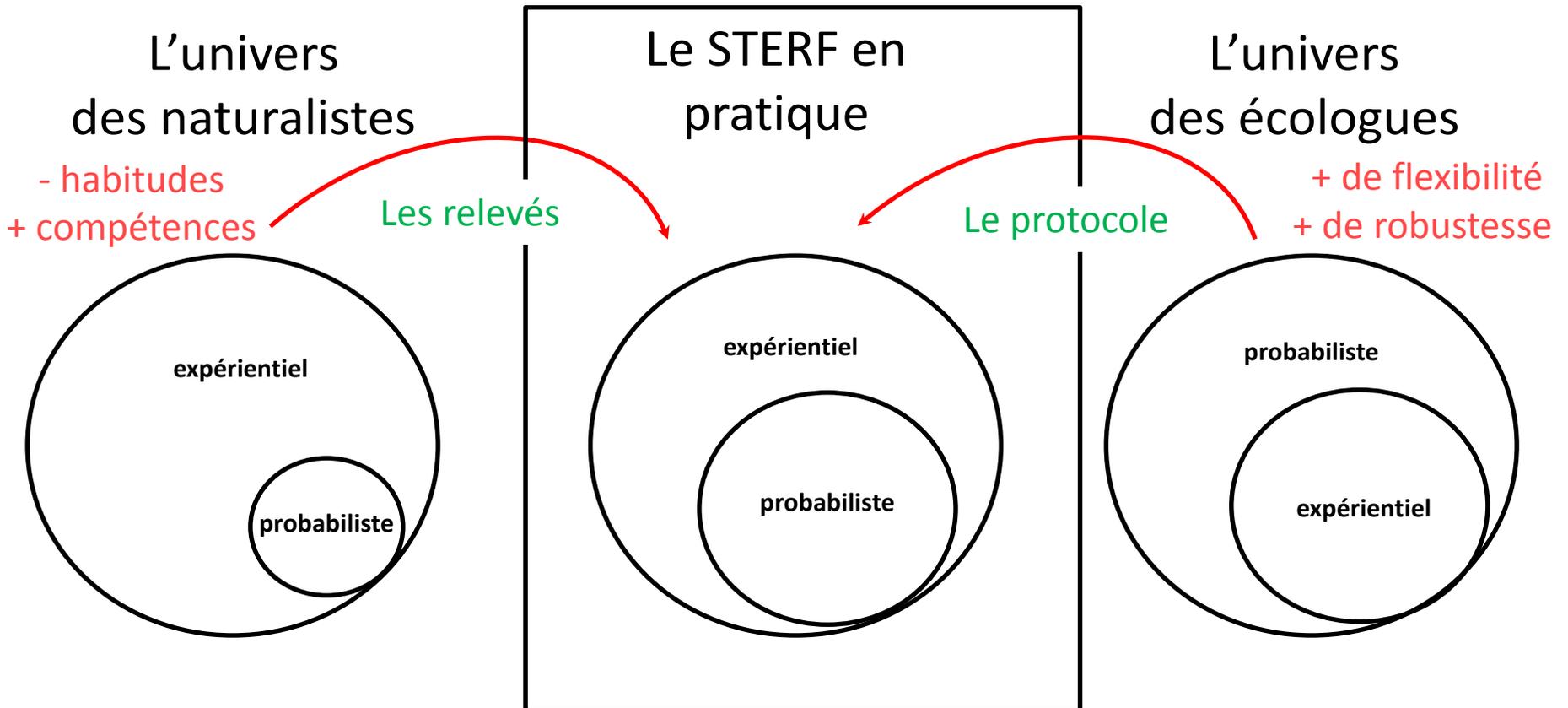
L'univers
des écologues



La rencontre de deux univers

Le STERF, un dispositif frontière

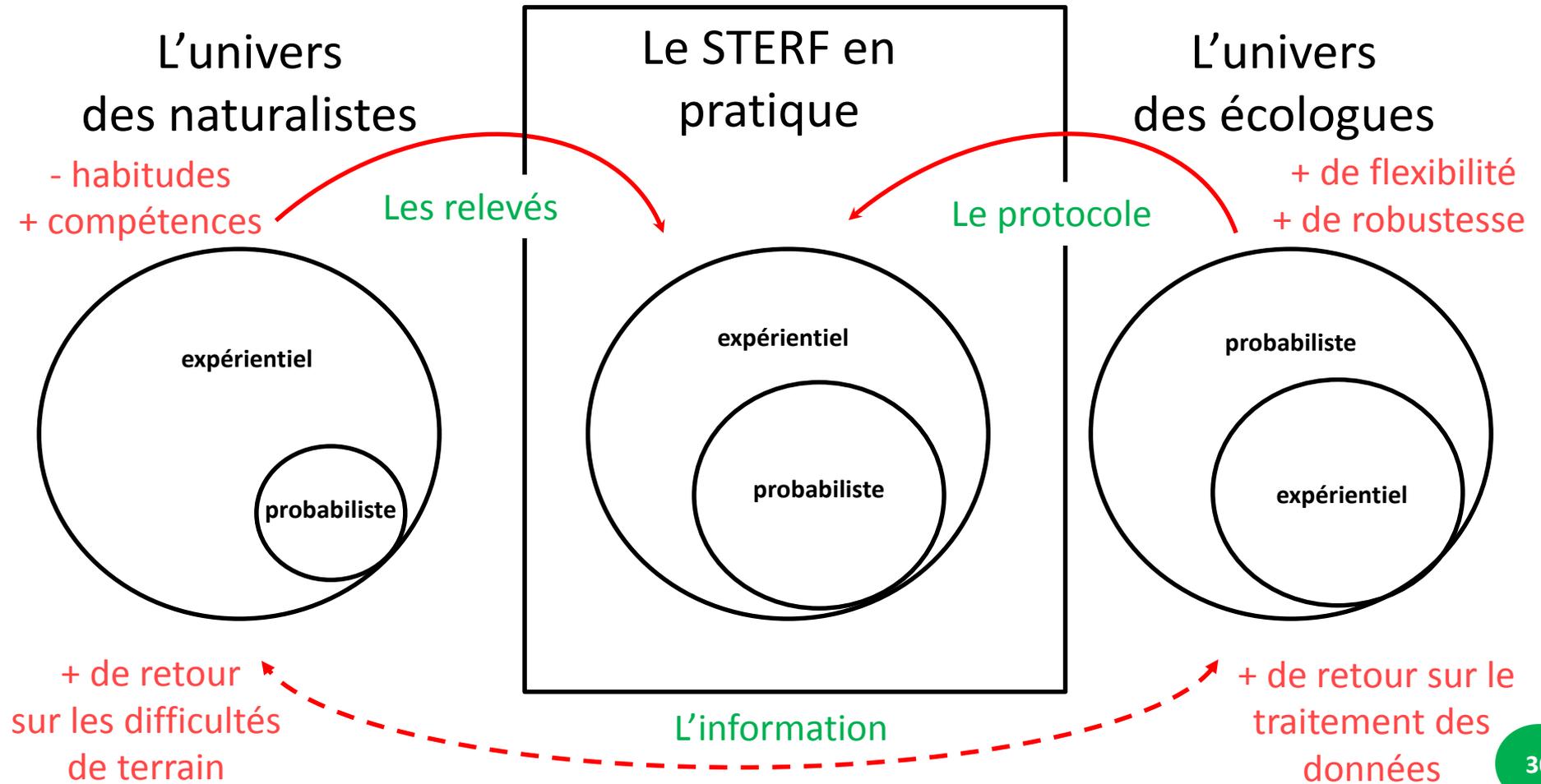
Objet-frontière (Star et Griesemer, 1989)



La rencontre de deux univers

Le STERF, un dispositif frontière

Objet-frontière (Star et Griesemer, 1989)



La rencontre de deux univers

Enjeu : développer une identité commune

**LES
NATURALISTES**

Découvrir un
nouveau
paradigme :
de l'espèce à la
population

**LES
ÉCOLOGUES**

Reconnaître les
compétences
développées dans
les espaces
d'incertitude

MERCI



POUR VOTRE ATTENTION

Bibliographie

STAR S. L. et GRIESEMER J. R. (1989) « Institutional Ecology, “Translations” and Boundary Objects: Amateurs and Professionals in Berkeley’s Museum of Vertebrate Zoology, 1907-39 », *Social Studies of Science*, vol. 19, n° 3 : 387-420.

Manil L., Lerch A., Fontaine B., Julliard R. (2014) *Suivi Temporel des Rhopalocères de France (STERF). Bilan 2005-2013*. Rapport, 75p.

Manil L. et Henry P. H. (2007) *Protocole national du Suivi Temporel des Rhopalocères de France (STERF)*. Document, 10p.

Crédits photographiques

Toutes les photographies sont de l’auteur sauf pour :

Diapositive 13 : *Colias alfacariensis* ♀, M. Solari, 2010.